

**Lectures :**

**Matthieu 2 :**

<sup>1</sup>Après la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem <sup>2</sup>et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui. <sup>3</sup>A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. <sup>4</sup>Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ. <sup>5</sup>Ils lui dirent : « A Bethléem de Judée, car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète :

<sup>6</sup>Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple. »

<sup>7</sup>Alors Hérode fit appeler en secret les mages et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile. <sup>8</sup>Puis il les envoya à Bethléem en disant : « Allez prendre des informations précises sur l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui. »

<sup>9</sup>Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.

<sup>10</sup>A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. <sup>11</sup>Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. <sup>12</sup>Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

**Cantiques :**

Psaume 72 : 1, 2, 4 « Revêts Seigneur de ta justice »

NCTC 178 : « Ô nuit bienveillante »

NCTC 180 : « Ô Dieu tout puissant créateur »

**Prédication :**

**Les Rois Mages** (Edmond Rostang)

Ils perdirent l'étoile, un soir ; pourquoi perd-on  
L'étoile ? Pour l'avoir parfois trop regardée,  
Les deux rois blancs, étant des savants de Chaldée,  
Tracèrent sur le sol des cercles au bâton.  
Ils firent des calculs, grattèrent leur menton,  
Mais l'étoile avait fui, comme fuit une idée.  
Et ces hommes dont l'âme eût soif d'être guidée  
Pleurèrent, en dressant des tentes de coton.  
Mais le pauvre Roi noir, méprisé des deux autres,  
Se dit "Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres,  
Il faut donner quand même à boire aux animaux."  
Et, tandis qu'il tenait son seau d'eau par son anse,  
Dans l'humble rond de ciel où buvaient les chameaux  
Il vit l'étoile d'or, qui dansait en silence.

## Le Retour Des Rois Mages (Antônio de Alcântara Machado)

Les dernières étoiles s'éteignaient tout doucement dans le ciel bleu violent des nuits d'Orient. L'aube ruisselante de rosée s'approchait de Bethléem. On distinguait déjà le profil irrégulier des rochers de Moab, dominant les eaux limpides et paresseuses de la mer Morte. Le matin naissait lorsque les Mages se mirent en route. Ils cheminaient silencieux, les yeux grand ouverts, noyés d'une étrange clarté, le rêve radieux de l'étable de la Nativité. Ils ne voyaient ni les bergers bruns qui, remplis d'étonnement, les dévisageaient, ni les femmes à la camisole bleu lavande qui s'arrêtaient, curieuses, au passage de la caravane, ni les vallons habillés d'oliviers dont parlait l'Évangile. Les trois voyageurs s'arrêtèrent enfin au bord d'une citerne, près du croisement des chemins où ils devaient se séparer.

Le plus âgé, vieillard à la barbe chenue et aux longs cheveux, au visage ridé et aux mains tremblantes, rompit le silence: - Avez-vous compris le langage de Ses yeux clairs, lorsque, prosterné sur la paille de la crèche, je lui offris l'encens le plus parfumé et le plus pur? Son regard m'a dit: « J'apporte, comme un présent des cieux, la Vérité. L'erreur, le doute, le mensonge disparaîtront de la surface de la terre, comme disparaissent, chassés par la splendeur du soleil, les oiseaux nocturnes. En échange de l'encens que tu m'as donné, emporte avec toi la Vérité et partage-la avec tous les mortels. » Melchior se tut.

C'est alors que, superbe d'autorité et de force, la peau tannée par le vent du désert, la barbe noire et hirsute, Balthazar éleva sa voix puissante: - Avez-vous entendu le langage de Ses lèvres souriantes lorsque, à genoux, baisant le sol, j'ai proclamé Sa royauté en lui donnant l'or le plus précieux et le plus riche, seul tribut agréable à un roi? Ce sourire me dit: « Je t'apporte, envoyée par mon Père, la Justice. Au même moment que je naquis, mourut l'iniquité. On ne verra plus d'être opprimé, spolié, torturé par un autre être, son frère. La lettre ne vaincra plus l'esprit. Du fond de son malheur, la victime ne verra plus son bourreau triomphant au pouvoir et dans l'opulence. Pour te rétribuer l'or que tu m'as donné, emporte avec toi la Justice et fais-la régner de par le monde. »

Gaspar, adolescent aux yeux tendres, parla alors doucement: - Savez-vous ce que m'ont dit Ses petites mains lorsque, courbé, je lui consacrai la myrrhe en reconnaissant ainsi Son humanité? Son geste caressant me dit: « J'apporte, envoyée par le Très-Haut, la Concorde. C'est assez de carnages et de pillages, d'incendies et d'abominations. La terre a soif, non du sang des guerriers et des pleurs des veuves et des orphelins, mais de la sueur des laboureurs. Les temps sont venus où les fils d'Abel vont désarmer par la douceur les fils de Caïn. Pour la myrrhe que tu m'as donnée, emporte avec toi la paix et va instaurer son empire parmi les hommes. »

Puis, emportant chacun son dépôt ineffable, les trois Mages partirent. L'étape était longue et difficile. Tellement pénible et longue que, partis depuis deux mille ans, ils ne sont pas encore arrivés.